

ATELIER DES ENFANTS

—
ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

**12 mois ont passé depuis que nous avons
pu ouvrir à nouveau nos portes à la suite
d'une quarantaine de presque 90 jours...**

Si la découverte de cette tragédie mondiale et cette quarantaine ont été un défi énorme, ces 12 mois de travail dans le Centre nous ont démontré la valeur de nos diverses équipes, leur solidarité, leur amour et leur sens du sacrifice.

A black and white photograph of a shanty town built on a steep hillside. The houses are small and makeshift, with some made of corrugated metal. In the foreground, a large pile of rocks and debris is visible, suggesting a recent disaster or landslide. A dirt road runs along the bottom right of the frame.

Travailler dans le Centre mais ne jamais oublier d'où
viennent nos patients, nos élèves, nos familles.

EDITORIAL

LIMA, L'ANNÉE DE LUTTE DEPUIS LA RÉOUVERTURE DES PORTES : JUIN 2020 - JUIN 2021

Aucun de nous n'aurait été capable d'imaginer ce que fut cette période de juin 2020 à juin 2021. Une année (considérant que seuls les membres de l'équipe de santé ont reçu leur deuxième dose de vaccin à la fin du mois d'avril) durant laquelle tous ces mois de labeurs se sont fait avec la peur au ventre... sans arrêt.

La peur d'attraper le virus, de le ramener à la maison, de le transmettre aux membres de la famille, surtout aux parents avec qui la grande majorité de nos collaboratrices et collaborateurs habitent.

Cette peur, on le sait tous, mine les défenses, ronge la patience, la tolérance, la capacité de l'autre. Et pourtant, au sein de Taller de los Niños, dans les équipes de santé, du programme de développement infantin, dans la garderie devenue un programme d'éducation à distance, dans l'école inclusive pour les jeunes et moins jeunes désirant terminer leur école secondaire, dans notre grande

cuisine, à aucun moment nous n'avons baissé les bras.

La capacité d'écoute s'est maintenue, et chacune et chacun a été capable de continuer à tendre cette main chaleureuse. Que ce soit au détour d'un commentaire d'une maman en désarroi, le faire savoir à la responsable du réfectoire afin qu'elle puisse être inscrite et ainsi recevoir des portions de repas chauds. Ou cette vieille personne parlant de son petit-fils ayant besoin d'une consultation médicale, et que celui-ci reçoit soudain un rendez-vous pour voir le médecin, et ceci, sans même l'avoir demandé formellement.

Cette année a été une période où chacune et chacun a aiguisé ses sens, parce que, à Taller de los Niños, l'attitude fait la différence.

Et pourtant, rien n'a été facile pour personne. Durant la deuxième vague de COVID-19 qui nous est tombée dessus tel un cataclysme, tuant

plus de 300 personnes par jour, nos collaboratrices et collaborateurs n'ont pas été épargnés par le nouveau variant brésilien. À chaque infection intrafamiliale, le ou la membre de notre équipe a alors vécu de plein fouet le fardeau de la maladie et est alors devenu « *mon patient à soutenir* ».

Pour chacune et pour chacun, j'ai fait et agi au mieux, non seulement en assurant le financement des traitements, mais également en accompagnant le ou la malade pour diminuer le temps des files d'attente (grâce aux contacts dans chaque hôpital), en trouvant de l'oxygène quand on ne trouvait plus de lit pour être hospitalisé, ou en répondant aux messages WhatsApp angoissés du papa ou de la maman.

Sur presque 70 collaborateurs actuels, à peu près 60 ont attrapé le virus. Je les ai soutenus et accompagnés depuis le départ de la maladie, comme s'il fallait faire l'impossible pour la personne et sa famille. Chaque

matin, j'ai écrit ou appelé chacune et chacun, selon le degré de la maladie. J'ai envoyé des messages de paix, des plaisanteries, des prières ou des vœux de guérison, et surtout, assuré que toute l'institution était là, présente, et prête à l'accueillir à nouveau.

Car le grand drame, pour les milliers de malades au Pérou, a été de se voir licenciés, pour avoir été victimes du COVID-19 ; un vrai scandale !

Mais chez nous non ! Même si la sécurité sociale n'a jamais reconnu ni les congés maladie ni les coûts des médicaments, nous nous réjouissons, aujourd'hui, d'avoir su faire le nécessaire et qu'au moins, les personnes en 1^{re} ligne aient pu être vaccinées.

Avec le temps... le reste de l'équipe le sera également...

Parole de Taller de los Niños !

Lima, juin 2021.

Christiane Ramseyer

direcciongeneral@tallerdelosninos.org.pe

TANI - ACTION HUMANITAIRE

Avec les drapeaux blancs de la faim, on le sait, est né le réfectoire pour les personnes seules et âgées.

De plus, durant le mois d'avril, 78 bénéficiaires ont été vaccinés grâce à notre registre.

Durant cette année de travail présentiel, plus de 18'000 sacs de produits alimentaires ont été distribués grâce à l'aide de la banque des aliments et d'autres alliés de notre association.

Nous avons aussi remis 21'476 repas chauds.

Finalement, durant le mois d'avril, nous avons reçu une tonne de quinoa, ce qui nous a permis d'aider 4000 personnes !



LES VACCINER POUR LES SAUVER

Après avoir vécu un énorme scandale dans le pays, le gouvernement a finalement commencé dès le mois de janvier les procédures pour obtenir les vaccins qui permettront de protéger la « 1^{re} ligne ».

Fin mars, les premiers vaccins sont arrivés, et le personnel soignant travaillant aux soins intensifs a reçu sa première dose. Un soupir de soulagement pour tout ce personnel suite aux décès de plus 340 médecins, et 150 infirmières et sages-femmes.

Puis est venu le tour du personnel de la santé du premier niveau, donc... nous.

Pour des raisons que nous ignorons, le jour prévu de la vaccination d'une partie de notre équipe, le 11 avril, on nous ignora. Quatre lettres de réclamation furent nécessaires pour qu'enfin, à la fin du mois d'avril, le premier groupe soit vacciné, et trois semaines plus tard, le deuxième groupe.

À ce jour, 53 personnes travaillant avec les enfants du programme de santé et développement infantin, avec les mamans adolescentes, et dans le programme d'alimentation, ont reçu

leurs 2 doses, mais la lutte a été dure.

Nous attendons maintenant que les enseignantes du programme éducatif puissent aussi bénéficier de ce droit. Mais elles sont toutes jeunes, et au rythme actuel, sachant qu'il est prévu de vacciner en juin et juillet (et sans doute encore en août) uniquement les personnes de 60 à 70 ans, il est probable qu'elles ne soient pas vaccinées avant la fin de l'année.





LES ENFANTS ENFERMÉS QUI ATTENDENT POUR SORTIR, COURIR ET PARTAGER...

Et pourtant, leur immunisation est primordiale, car le retour des enfants dans les classes est encore plus urgent. Sinon les enfants auront passé deux années de leur vie enfermés dans leurs maisons...

Les enfants de 3 à 5 ans qui sont inscrits cette année dans notre « *garderie* », à savoir une école enfantine virtuelle, n'ont pas le droit de sortir plus d'une heure par jour de chez eux, et encore... accompagnés de leurs parents.

Et comment font-ils ?
Et si leurs parents doivent travailler ?

Alors ils peuvent aussi « *travailler* », comme le disent les parents en parlant d'étudier.

Les classes virtuelles que nous organisons comportent des rencontres virtuelles quotidiennes, des fiches, des jeux et des exercices à réaliser.

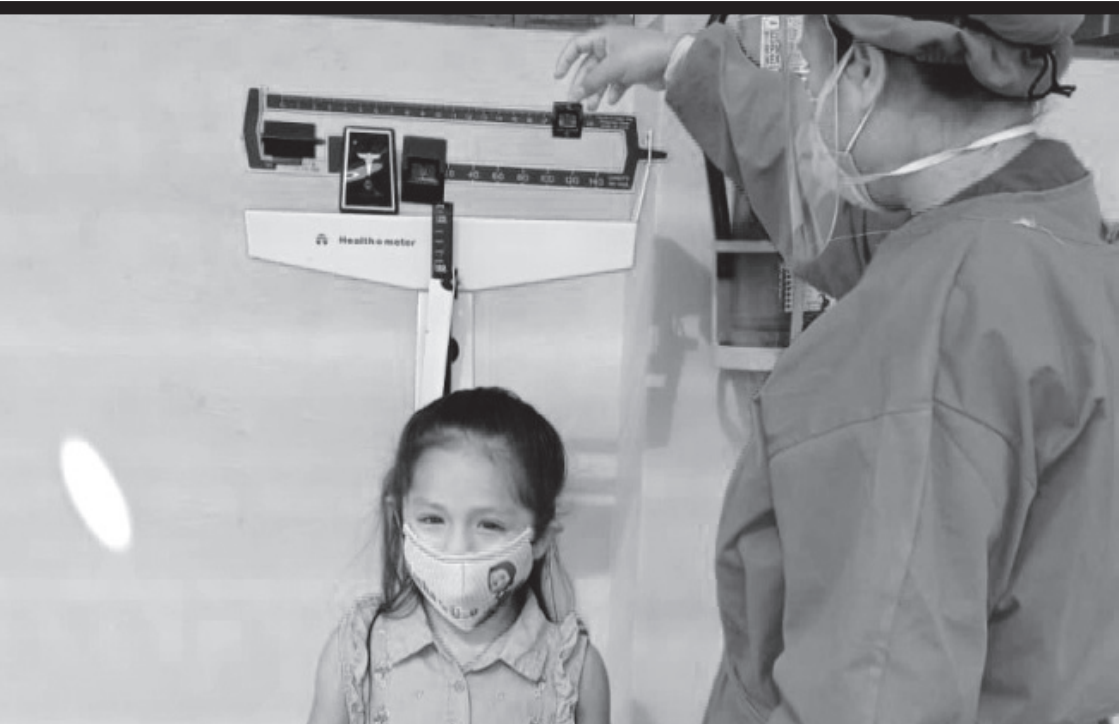
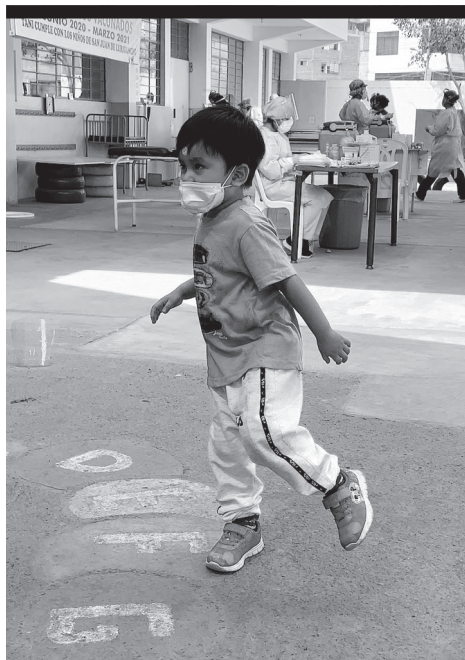
Mais combien de temps un petit enfant peut-il rester ainsi assis ?



C'est pour cela que nous innovons, tout en « *suivant les règles à la lettre* » ! Nous demandons ainsi aux parents de nous amener, tous les mois, leurs enfants dans notre garderie durant les horaires d'après-midi.

A cette occasion, les enfants sont officiellement pesés, mesurés et on fait le suivi de leur hémoglobine si cela est nécessaire.

Mais dans la pratique, les enfants font ce qu'ils doivent faire: courir, jouer avec un autre enfant, crier, se rencontrer à quelques-uns, se socialiser, bref, VIVRE !
Et quel bonheur !

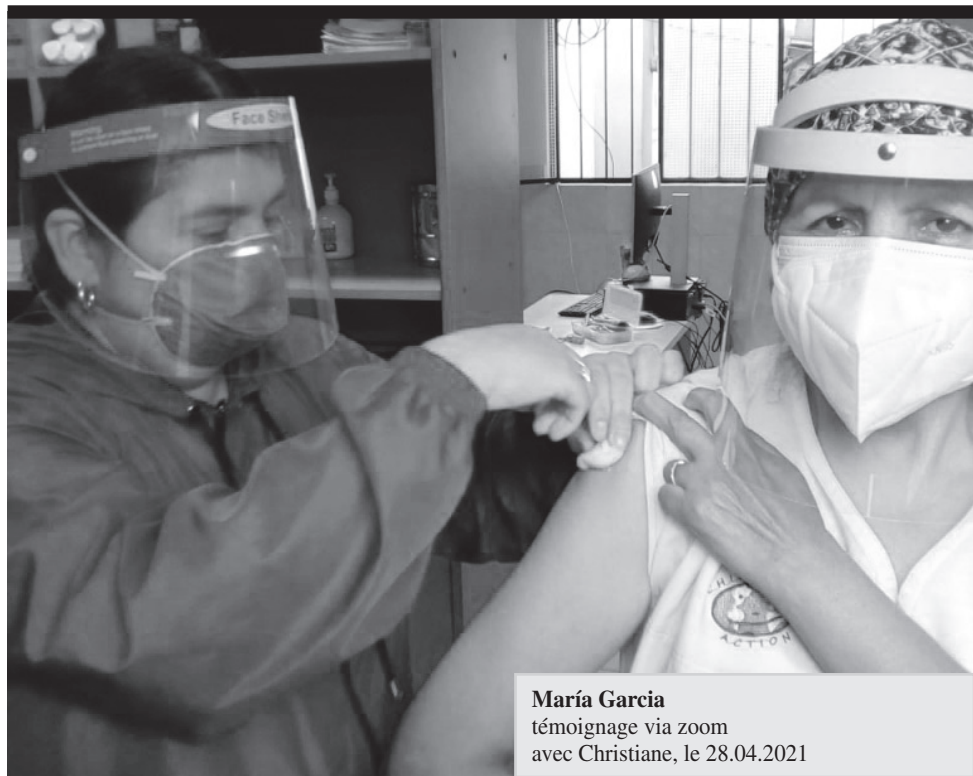


TÉMOIGNAGE DE MARÍA

María vient de réaliser sa consultation médicale chez le pneumologue et elle est hilare. Elle repense à sa visite aux urgences il y a presque 20 jours quand elle ne pouvait presque plus respirer.

Le médecin de garde de l'(unique) hôpital lui a fait une radiographie, et au lieu de s'occuper de son état du moment et de l'hospitaliser, il fit en plus un faux diagnostic en lui disant qu'elle avait la tuberculose.

Elle me dit à quel point elle est heureuse d'avoir pu voir un vrai spécialiste. Après avoir réalisé une tomographie grâce à l'aide de sa sœur, elle a pu montrer au pneumologue la première radiographie quand elle étouffait et sa tomographie actuelle. Elle était heureuse quand ce spécialiste a levé les yeux au ciel et a dit: « *de nouveau lui!* » en lui précisant qu'elle n'avait pas du tout de tuberculose et qu'elle se remettait très bien du virus.



María García
témoignage via zoom
avec Christiane, le 28.04.2021

Elle me raconte aussi comment elle s'est sentie les premiers jours, quand ce médecin « inutile » l'a renvoyée chez elle et que sa famille a dû trouver de l'oxygène dans la rue... mon corps ne me suivait pas... je ne voulais pas manger. Un jour j'ai dormi toute la journée malgré que mon fils me secouait, je ne voulais même pas me lever ni me réveiller. J'étais comme incapable de me décoller du lit tellement mon corps me faisait mal.

Quand ma sœur est venue pour mes piqûres le 7^e jour, j'allais si mal qu'elle m'a dit :

« Mais María, je ne te reconnais pas. Tu n'es pas comme ça toi ! »

Alors le lendemain, je me suis assise dans mon lit, j'ai fait un gros effort et j'ai dit : « *Ecoute Coronita, je sais que tu es dans mon corps. Maintenant je le reconnais, mais je t'en supplie, ne fais pas de mal à mes organes. Parlons ensemble, je comprends maintenant et j'accepte que tu sois là, dans mon corps, mais je te demande de ne pas me faire de mal, s'il te plaît Coronita* ».

Et comme ça, tous les jours j'ai parlé avec lui (le coronavirus) et puis je me suis mise à attendre les repas que Paulina¹ m'envoyait. Ses soupes et ses veloutés ont fait que le goût m'est revenu et c'est grâce à tout ça, de parler avec « Coronita » et de manger ce qui avait été préparé avec amour, que j'ai pu me soigner.

¹ Paulina est notre cuisinière, elle a également souffert fortement du COVID-19 en 2020 et durant plus d'un mois elle a dû vivre avec de l'oxygène. Puis elle a préféré rentrer chez elle, tout près de notre Centre, pour manger ce qu'elle pensait être le meilleur et boire des infusions à base de plantes qu'elle pensait bénéfiques. Elle a depuis fait des soupes et des veloutés en plus d'une assiette consistante, pour chacune de nos collaboratrices et leurs familles lorsque quelqu'un tombait malade, parce qu'« elle savait ». Elle leur a aussi envoyé ses plantes pour les poumons.

QUE SE PASSE-T-IL QUAND UNE MAMAN DE TALLER DE LOS NIÑOS TOMBE MALADE ET NE PEUT PLUS CUISINER ?

Être maman en temps de COVID-19 est un défi des plus difficiles. Même si toute la famille est confinée, il est rare que le conjoint arrive à faire l'effort de cuisiner et préparer le repas pour toute la famille.

Nos mamans (70% de nos collaboratrices sont mamans) et celles travaillant auprès de nos partenaires de l'hôpital du district ne disposent pas toujours de l'aide d'un membre de la famille externe.

C'est pour cela que le programme TANI Humanitaire prépare non seulement des repas chauds sur place, mais envoie aussi au domicile des mamans malades les portions nécessaires pour que toute la famille puisse être bien alimentée durant les 15 jours de confinement total. Sinon, il est presque sûr que la maman préparera les repas, se fatiguera et que sa santé, au lieu de s'améliorer, empirera.

Aucune maman n'a refusé cette aide précieuse, qui n'est pas une aide « *humanitaire* » mais une réponse solidaire à la condition des femmes au

Pérou, et probablement similaire dans bien des pays du monde.

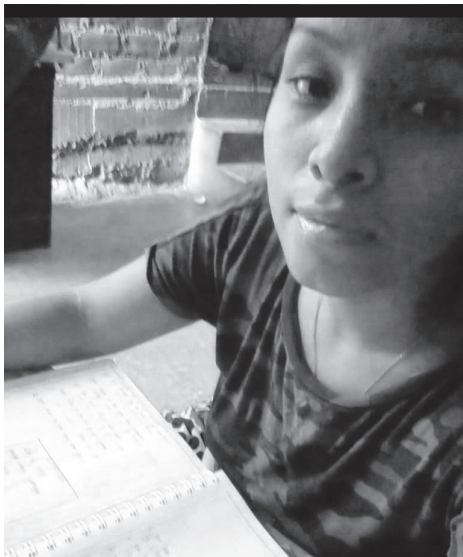
Ainsi nous avons vu revenir nos collaboratrices et amies, non seulement bien remises, mais en bonne santé après avoir été alimentées correctement.



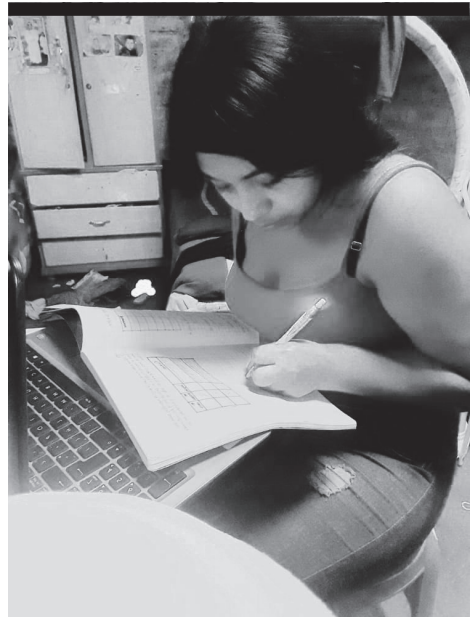
L'ÉCOLE INCLUSIVE EN TEMPS DE PANDÉMIE ET DE CONFINEMENT, PROFITER D'ÉTUДИER EST UN ATOUT QUE NOUS METTONS EN AVANT.

Durant ce premier semestre, notre campagne «*profiter du confinement pour étudier virtuellement*» a été prise au sérieux. De plus en plus de jeunes, et de moins jeunes, qui doutaient de l'importance de terminer leur scolarité ont vu que leurs amis et voisins avaient eu raison de récupérer ces années perdues de leur scolarité non terminée.

C'est ainsi que nous avons commencé le semestre avec 117 élèves inscrits. Un nombre très important.



En plus, nous avons non seulement pu inscrire des élèves pour suivre le cursus des deux dernières années d'école secondaire, mais également



pour le cursus complet des 5 années d'école secondaire. Ceci nous a permis d'intégrer plus de 40 mamans adolescentes qui avaient besoin de reprendre leur scolarité bien avant. Comme on peut l'imaginer, en cours de route, nous perdons toujours quelques élèves (environ 15%).

En effet, avec la 2^e vague, plusieurs élèves ont perdu un ou plusieurs membres de leurs familles, certains ont dû voyager et d'autres n'ont pas réussi à suivre le rythme parfois exigeant des classes nocturnes, surtout quand on a travaillé toute la journée.

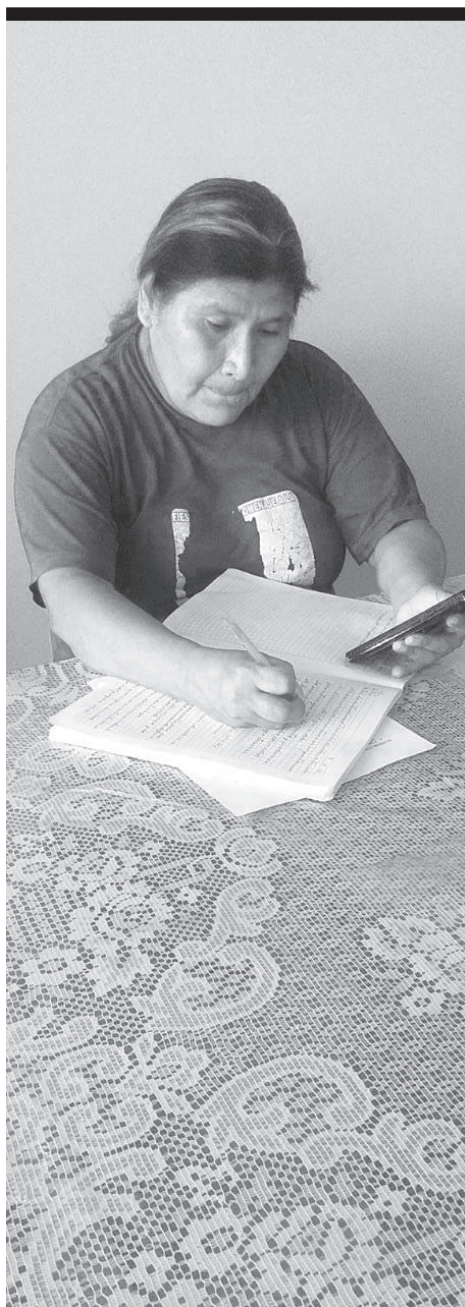
Une fois de plus, 4 élèves sur 5 sont des femmes !

Rocio, maman de María (photos précédentes), a été victime du COVID-19 durant le dernier trimestre de l'année 2020. Elle est restée 2 mois à l'hôpital dont 2 semaines en soins intensifs. Quand elle s'est réveillée, elle a appris que son mari était décédé.

En revenant à la maison, elle s'est dit : j'ai le droit à une nouvelle vie, et je veux changer. Je ne serai plus, ni la mère, ni la grand-mère d'avant.

« Je vais étudier et faire étudier mes enfants et je serai le soutien de mes petits-enfants puisque par ma faute, ma fille est une maman adolescente ! »

Rocio est en 4^e année de l'école secondaire.



PAGES SUISSES

Arrêt de la collecte de matériel pour le Pérou

Les temps changent et les besoins au Pérou aussi.

Nous vous avons déjà contacté en automne 2019, avec une liste réduite de matériel pour le Pérou, qui comportait du matériel éducatif, du linge de maison et des vêtements d'hiver pour les petits.

Or les frais d'envoi et de dédouanement sont énormes en regard de ce qui peut être amené comme aide sur place. A Lima, en plus du travail de dédouanement, l'organisation des lots et le travail administratif est conséquent. Il faut garder une trace de tout ce qui est donné par famille, puisque des contrôles peuvent être effectués.

Comme nous l'avions annoncé précédemment, une entraide locale pour le petit matériel s'est développée au Pérou et l'accès à des vêtements et du linge de maison est devenu possible pour la majorité des familles de San Juan de Lurigancho.

Dans ces conditions et après discussion avec Christiane et son équipe, **nous avons décidé de renoncer à ces envois pour le moment**. Nous ne récoltons donc plus de matériel pour TANI (sauf si quelqu'un avait du matériel exceptionnel à proposer bien sûr).

Nous allons étudier prochainement comment envoyer pour la dernière fois le matériel déjà récolté.

Renoncer à ces envois nous permettra de louer un plus petit local à moindres frais. Les fonds économisés en location nous donneront à notre tour la possibilité de soutenir plus généreusement les projets sur place.

Merci encore à toutes les personnes qui ont généreusement donné du matériel et des vêtements afin de soutenir le travail de TANI durant toutes ces années.

N'hésitez pas à prendre contact avec le comité (info@atelierdesenfants.ch) en cas de questions ou remarques.

Dernière grande brocante d'Atelier des Enfants

Les 25 et 26 septembre prochains aura lieu la dernière brocante d'Atelier des Enfants au Battoir de Palézieux-Village, si les conditions sanitaires le permettent.

Venez nombreux pour acheter des bibelots, de la vaisselle, des jouets, divers objets ou alors simplement nous dire bonjour et partager un verre au bar, croquer un petit encas ou déguster une pâtisserie.

Nous remercions d'avance toutes les personnes qui souhaitent apporter des pâtisseries. Les bénéfices de la vente seront versés à Atelier des Enfants.




Horaires : Samedi 25 et dimanche 26 septembre 2021 de 10h à 17h

Adresse : Battoir de Palézieux, Route du Battoir 1, 1607 Palézieux-Village

Renseignements : info@atelierdesenfants.ch et www.atelierdesenfants.ch

Nouveau bulletin de versement avec code QR

Dès le mois de septembre, l'envoi du bulletin d'information d'Atelier des Enfants sera accompagné du nouveau bulletin de versement de Postfinance avec un code QR. En effet, ce nouveau bulletin a été introduit dès 2021 pour l'ensemble des paiements en Suisse et remplace progressivement les bulletins de versement « traditionnels ». Voici un aperçu de ce nouveau bulletin :

ATELIER DES ENFANTS		Chaque don permet d'aider un enfant, merci pour lui !	
 ACTION DIRECTE EN BIDORVILLE LIMA, PÉROU		 Pour réduire nos frais administratifs et simplifier notre gestion, utilisez de préférence le bulletin de versement orange ci-dessous. Si vous utilisez un bulletin de versement rose, libellez-le au profit de l'Atelier des Enfants, 1610 Cron-la-Ville, CCP 10-55-7	
Récapissé Compte / Payable à CH05 0900 0000 1000 0055 7 Atelier des Enfants, Lima, Pérou Action directe en bidorville 1610 Cron-la-Ville	Section paiement 	Compte / Payable à CH05 0900 0000 1000 0055 7 Atelier des Enfants, Lima, Pérou Action directe en bidorville 1610 Cron-la-Ville	Payable par (nom/adresse)
Payable par (nom/adresse)	Monnaie Montant	Monnaie Montant	Payable par (nom/adresse)
CHF	CHF	CHF	CHF
Point de dépôt	CHF	CHF	CHF



ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch

Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste :

Atelier des Enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Par courriel :

info@atelierdesenfants.ch

Par téléphone (répondeur) :

079 369 91 33

Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :

Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

Tél. fixe :

0051 1 461 93 89

Portable :

0051 9973 74733

Courriel :

asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER

Depuis la Suisse :

CCP 10 - 55-7, Atelier des Enfants,

1610 Oron-la-Ville

Depuis l'étranger :

IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC : POFICHBEXXX

Swiss Post - PostFinance

Nordring 8

3030 Berne - Switzerland

MERCI POUR VOS DONS !

Ce bulletin vous est offert par :

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION



groux
IMPRIMERIE
GROUX
ARTS GRAPHIQUES SA
RÉALISATION • IMPRESSION

LE COURRIER
LAVAUX OROU JORAT